



# POLIEZ-PITTET «Défendre l'éducation physique à l'école n'est pas quelque chose d'anodin»

Loric Roberti

Le 8 novembre dernier, l'AVEPS (Association Vaudoise d'Education Physique Scolaire) s'est réunie à Poliez-Pittet pour discuter des enjeux actuels concernant le sport en milieu scolaire. A cette occasion, ils ont reçu le soutien du gouvernement vaudois par la personne de sa présidente, Christelle Luisier, qui a dit «prendre très au sérieux le sport et ce qu'il apporte à la société».

Créée en 1949 en tant qu'association vaudoise des maîtres de gymnastique, l'AVEPS (Association Vaudoise d'Education Physique Scolaire) représente et soutient les professeurs d'éducation physique et sportive (EPS) auprès des instances dirigeantes, du politique et du grand public. Lors de sa dernière assemblée générale, tenue le samedi 8 novembre au collège de Poliez-Pittet, son nouveau président Mathias Favez a identifié l'année 2025 comme charnière pour le sport en milieu scolaire.

Au niveau cantonal, le contre-projet à l'initiative «Pour une politique sportive vaudoise ambitieuse» a été accepté au mois de juin par le Grand Conseil et verra d'importants investissements converger en direction du sport. De plus, le projet MAT-EO, soit l'adaptation des programmes du secondaire 2 pour le passage à la maturité en 4 ans au lieu de 3 ans dès 2032, est l'occasion pour l'EPS de prendre de l'importance dans l'agenda des élèves, d'autant qu'aujourd'hui 8 des 14 gymnases vaudois ne respectent même pas le minimum légal de 3 heures d'EPS par semaine!

Les nombreuses personnalités du monde éducatif présentes à Poliez-Pittet ont reconnu l'importance de l'EPS pour la jeunesse et la société, à commencer par le directeur général de l'enseignement obligatoire Cédric Blanc, qui voit l'école «non comme une finalité mais comme un tremplin vers la vie professionnelle. Les professeurs d'EPS peuvent travailler sur les compétences transversales des élèves: créer de l'esprit d'initiative, du courage et du leadership». Daniel Leuba, président du comité de direction de l'ASIRE, a insisté sur «les compétences émotionnelles, sociales et psychologiques qu'on y acquiert; on y apprend à bouger dans un monde où les adolescents bougent de moins en moins et où les écrans favorisent la sédentarité». Julien Bertholet, directeur de l'établissement primaire Villars-le-Terroir – Poliez-Pittet, a décrit les activités sportives scolaires (camps sportifs, Journée suisse de sport scolaire) comme «des expériences de vie, des moments attendus par les

élèves qui donnent des souvenirs durables, et un espace

où l'on peut essayer, se tromper, échouer», et ainsi progresser. Pour ces raisons, l'AVEPS s'emploie à faire reconnaître l'importance d'un enseignement de qualité, qu'elle souhaite dispensé par des enseignants spécialisés plutôt que par des généralistes non formés, comme c'est parfois le cas pour des raisons organisationnelles.

## Une stratégie cantonale sur 10 ans

Invitée de marque de cette assemblée générale, la présidente du Conseil d'Etat Christelle Luisier s'est abondamment exprimée sur la politique cantonale en matière de sport. Si un déficit de 369 millions de francs en 2024 contraint les autorités vaudoises à un plan d'assainissement des finances, elle a néanmoins annoncé un budget 2026 en croissance de charges, et des investissements importants en faveur du sport, conformément au contre-projet à l'initiative «Pour une politique sportive vaudoise ambitieuse». «Nous avons élaboré une stratégie cantonale sur 10 ans et un plan d'action, dans lequel l'AVEPS a été impliquée, a détaillé la conseillère d'Etat. Deux crédits d'investissement en faveur du sport ont été votés: un de 150 millions de francs pour les infrastructures, qui mobilisent aussi l'aménagement du territoire, et un de 80 millions pour les manifestations d'importance supracantonale comme l'Eurofoot féminin, dont on peut profiter sur la durée pour promouvoir le sport au quotidien. Le plan contient également des mesures spécifiques en faveur du sport scolaire: 900'000 francs pour le sport scolaire facultatif; 1 million pour l'animation pédagogique des 1P à 6P dès fin 2027; 1,6 million pour maintenir la possibilité pour les enfants de tout le Canton de participer aux sorties sportives scolaires».

Au total, le budget du Service Cantonal de l'Education et du Sport (SEPS) aura doublé entre 2024 et 2026, signe que le «changement de paradigme» promis par Christelle Luisier n'est pas qu'un effet d'annonce. Un projet pilote destiné à incorporer de l'EPS dans les structures parascolaires, toujours plus fréquentées, est également en cours. Toutes ces avancées s'inscrivent dans la vision du président de l'AVEPS, Mathias Favez, pour qui «défendre l'éducation physique scolaire n'est pas quelque chose d'anodin, c'est le résultat d'une conviction profonde que l'éducation physique change la vie de milliers d'élèves vaudois, année après année. L'école, dans sa fonction la plus noble, est là pour rassembler et pour gommer les inégalités».

